ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE QUALITATIVE

Dans le cadre du 69è congrès de l’ACFAS

***Recherche qualitative, recherche quantitative et hybridation méthodologique***

**ORGANISÉ PAR**

Sylvain BOURDON et Frédéric DESCHENAUX, Université de Sherbrooke

**Responsable principal**

Sylvain BOURDON

Faculté d’éducation

Université de Sherbrooke

Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Tél. (819) 821-8000 # 10976

Fax (819) 821-6957

sbourdon@courrier.usherb.ca

**RECHERCHE QUALITATIVE, RECHERCHE QUANTITATIVE ET HYBRIDATION MÉTHODOLOGIQUE**

Il est d’usage, dans les manuels de méthodologie, d’opposer les approches quantitatives aux

approches qualitatives. En effet, les tenants de chacun de ces courants se basent souvent, dans leur

argumentation de la pertinence de leur point de vue, sur des conceptions paradigmatiquement

opposées. La recherche quantitative en sciences humaines et sociales est ainsi fortement

influencée par la sociologie de Durkeim et le courant positiviste qui veulent que les faits sociaux –

et, par extension, les faits humains – puissent être considérés comme des choses et, par

conséquent, abordés strictement de l’extérieur, puis mesurés afin d’être comparés et compris. Les

approches qualitatives, quant à elles, dérivent d’une conception plus compréhensive du réel visant

avant tout dégager le sens (***verstehen***) que les acteurs donnent à leurs actions. Mais, en-dehors de

ces différends paradigmatiques, la distinction la plus évidente entre les approches qualitatives et

quantitatives est sans doute le type de données utilisées. En effet, en qualitatif, ce sont des

données non métriques qui sont utilisées. Elles regroupent tout ce qui est texte, image et sons,

mots exprimant des catégories ou des jugements catégoriels. Lorsque les variations entre les traits

étudiés se répartissent en catégories qui se différencient les unes des autres sans pouvoir être

échelonnées, on a affaire à un devis de recherche qualitatif (Van der Maren, 1995). Tandis qu'en

quantitatif, des données chiffrées sont utilisées, mais, comme le rappelle Granger (1982), l’usage

des mathématiques ne saurait qualifier une approche de quantitative, c’est l’usage de la mesure qui

permet de faire cette distinction. Après une longue domination des devis de type quantitatifs, les

sciences sociales ont connu, au cours de la dernière décennie, un revirement privilégiant la

recherche qualitative. Bien que plusieurs auteurs (ex. Castro et al., 2000, Blaikie, 2000, Houle et al.,

1993) traitent de la stérilité, voire l’insolubilité du débat entre les méthodologies qualitatives et

quantitatives, des modèles d’hybridation sont de plus en plus proposés et utilisés pour tenter de

dépasser cette opposition (Howe, 1992). Ceux-ci partent de l’idée que les approches qualitatives et

quantitatives sont à la fois distinctes, donc à certains égard opposées, mais aussi curieusement

complémentaires, les méthodes utilisées par l’une ou l’autre compensant en quelque sorte pour

les faiblesses de l’autre (Huberman 1981). Toutefois, force est de constater que ces différents

modèles ont eu des résultats variables, parfois éclairants mais aussi souvent très peu convaincants.

Afin de mieux les envisager, nous proposons discerner, ***a priori***, trois grandes formes

d’hybridation quantitatif – qualitatif, cyclique, simultanée ou superposée. La mobilisation de

chacune des approches peut ainsi être cyclique, débutant par un type de démarche, enchaînant

sur un autre pour ensuite revenir à la première, en boucles itératives. À grande échelle, ce type

d’hybridation correspond à une vision globale de l’évolution scientifique où, à l’issue d’une

recherche exploratoire, le plus souvent qualitative, est menée une enquête large, de type

quantitatif qui, tout en mesurant la prévalence d’un phénomène, amène à poser de nouvelles

questions qui deviendront l’objet d’explorations ultérieures. Cette hybridation peut aussi être

simultanée dans le cas où, dans un même temps, on recueille à la fois des données qualitatives et

quantitatives qu’on analyse ensuite séparément tout en tentant de les faire entrer en dialogue. Ce

type d’hybridation, une forme particulière de triangulation (Denzin, 1970) est souvent été invoqué

comme un moyen d’assurer la fiabilité des résultats, mais il peut tout aussi bien faire partie d’une

stratégie visant à multiplier les points de vue sur un même phénomène. L’hybridation superposée,

pour sa part, si elle vise une intégration maximale des deux approches, recèle aussi de nombreux

pièges épistémologiques. Ces devis superposent des analyses compréhensives et de mesure sur les

mêmes données. On retrouve ici les analyses quanlitatives (Baby, 1992) transformant une

catégorisation inductive en analyse de prévalence des catégories. L’objectif de ce colloque sera

l’occasion d’examiner les possibilités de mobiliser, dans un même devis de recherche, une

approche qualitative et une approche quantitative dans un cadre épistémologiquement cohérent.

Ainsi, l’hybridation méthodologique pose, sous un jour nouveau, la question du statut des

données en recherche et, plus généralement, celle de l’opposition entre les paradigmes

compréhensif et interprétatif. Car il faut souligner la distinction apportée par Paillé (1996) entre le

type de données et le type d’analyse, les données d’un type ne menant pas nécessairement à une

analyse du même type. Mais elle ouvre aussi la voie de l’imagination méthodologique permettant

de mieux saisir la complexité de l’humain et du social.

Références

Baby, A. (1992). À travers le chaos épistémologique ou Comment la théorie des deux sacs permet de faire un bilan sommaire de la recherche qualitative. ***Recherches qualitatives,*** 6(hiver), 9-20.

Blaikie, N. (2000). ***Using triangulation and comparative analysis to advance knowledge in the social sciences:The role of four research strategies***. ISA Research Committee Logic and Methodology (RC33), FifthInternational Conference on Social Science Methodology, Cologne, Allemagne.

Castro , R., Bronfman, Mario N. (2000). ***Integration of qualitative and quantitative methods in social research on health: some unsolved problems***. ISA Research Committee Logic and Methodology (RC33), Fifth InternationalConference on Social Science Methodology, Cologne, Allemagne.

Denzin, N.K. (1970). ***The Research Act in Sociology***. London: Butterworths.

Granger,G.-G.(1982).Modèles qualitatifs, modèles quantitatifs dans la connaissance scientifique.***Sociologie etSociétés,*** XIV(1), 7-13.

Houle, G., Lasvergnas, I., Laferrière, T., Laperrière, A., Pires, A., Poupart, J., Robin, R., Van der Maren, J.-M. (1987). La contribution des approches qualitatives aux sciences humaines: débats actuels. ***Cahiers de recherche*** ***sociologique,*** 5(2), 107-138.

Howe, K. R. (1992). Getting over the quantitative-qualitative debate. ***American Journal of Education,*** 100(2), 236-256.

Huberman, A. M. (1981). Splendeurs, misères et promesses de la recherche qualitative. ***Éducation et recherche /Bildungforschung undbidung praxis,*** 3(3), 233-249.

Paillé, P. (1996). De l'analyse qualitative en général et de l'analyse thématique en particulier. ***Recherches qualitatives,*** 15, 179-194.

Van der Maren, J.-M. (1995). ***Méthodes de recherche pour l'éducation***. Montréal-Bruxelles: Presses de l'Université de Montréal /De Boeck Université.

9h: Ouverture du colloque et mot de bienvenue du Président de l'ARQ

Première séance : **Aspects épistémologiques de l’hybridation méthodologique**

Présidente : Chantale Royer, UQTR

9h15: Jean-Marie Van der Maren, U. de Montréal

##   Hybridation interne : une nécessité méthodologique

10h00:Antoine Baby, Université Laval

## Hybridation méthodologique, motivations hybrides et anarchisme

10h45:Pause-santé

11h00: Frédéric Deschenaux, Université de Sherbrooke

## Formulation d’un cadre épistémologiquement cohérent d’hybridation méthodologique

11h45 DINER

Deuxième séance : **Aspects pratiques de l’hybridation méthodologique**

Président : Robert Letendre, UQAM

13h30: Louisette Pouliot, C.S. des Bois-Francs

Une approche mixte pour répondre à un double besoin : décrire des croyances et expliquer leur persistance.

14h15: Martin Gagnon, UQAM

La pertinence d’une utilisation d’outils informatiques génériques et sur mesure pour l’analyse de protocoles verbaux de recherche.

15h00: Sylvain Bourdon, Université de Sherbrooke

## Quand compter a du sens : un exemple de quantification de données qualitatives

15h45:Mot de la fin et annonce des prochaines activités de l’ARQ

16h00 Assemblée générale annuelle de l’ARQ